Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm Band: - (2002)

Heft: 3

Artikel: Honk, honk, houba, houba!

Autor: Adatte, Vincent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Honk, honk, houba, houba!

Le retour à l'état sauvage... Rêve ou cauchemar? En trois films mémorables, mais peu bucoliques, le cinéma Spoutnik de Genève nous rappelle à notre condition de «civilisés».

Par Vincent Adatte

mot d'ordre très prisé. Les années passant, quelques grands cinéastes le retournèrent comme un gant et exhibèrent dans des films peu commodes son revers un brin contrariant. Proposés par le Spoutnik, «Délivrance» (1972) de John Boorman et «La bête lumineuse» (1982) du Québécois Pierre Perrault sont sans doute parmi les œuvres les plus probantes de cette volonté démythifiante et démystifiante. Nous n'en dirons pas autant de «Gummo» (1997) d'Harmony Korine, l'ex-scénariste de Larry Clark!

Par contre, «Délivrance» reste plus que jamais l'un des films les plus importants du cinéma américain des années 70. Quatre ci-

tadins se sont mis en tête de descendre en canoë une rivière destinée à disparaître après la construction d'un barrage. La balade écologique prend un tour assez cauchemardesque. Pour Boorman, qui a tourné toutes les séquences dans l'ordre chronologique du scénario, ce genre de rêverie n'est que régression.

«La bête lumineuse»

Pierre Perrault (1927-1999) a été, avec Jean Rouch et Shirley Clarke, l'un des grands activistes du renouveau documentaire des années 60 - «cinéma du vécu», «cinéma direct», «cinéma-vérité» et tutti quanti! Dans «La bête lumineuse» de braves citoyens traquent une bête mythique, l'orignal, sous les yeux d'un guide indien qui ne pipe mot. Revenant chaque soir bredouilles dans leur casemate, les chasseurs se défoulent au cours de longues et très bruyantes soirées, l'un d'entre eux devenant peu à peu le bouc émissaire de leurs frustrations. Ici, point de retour à l'état sauvage, mais plutôt la résurgence insidieuse de nos traits sociaux les plus détestables!

Programmé au Spoutnik après ce cycle «sauvage», le dernier film en date du duo



«La bête lumineuse», documentaire du Québécois Pierre Perrault

Straub et Huillet, «Ouvriers, paysans» («Operai, contadini», 2000) s'inscrit aussi dans cette thématique puisqu'il rend compte de la trajectoire inverse – de la nature à la culture – en relatant l'épopée d'un groupe de rescapés de la Seconde Guerre mondiale, qui, dans l'Italie libérée, ramène à la vie un village déserté.

Cinéma Spoutnik, Genève. Cycle «L'état sauvage», du 7 au 24 février. «Ouvriers, paysans», du 26 février au 3 mars. Renseignements: 022 328 09 26.

